



11 novembre 1918 & 1943

publié le 09/11/2013

Armistice de la Première Guerre Mondiale

Descriptif :

L'arrêt des combats en 1918 & défilé de maquisards lors de l'occupation en 1943.



Le Maréchal Foch, reçoit la délégation allemande, venue signer l'acte d'armistice, dans un wagon, à l'abri des regards, à Rethondes dans la forêt de Compiègne.

Lundi 11 novembre 1918, 11 heures.

Dans toute la France, les cloches sonnent à la volée. Au front, les clairons bondissent sur les parapets et sonnent le « Cessez-le-Feu », « Levez-vous », « Au Drapeau ». La « Marseillaise » jaillit à pleins

poumons des tranchées. Même soulagement en face, dans le camp allemand.

Un armistice (arrêt des combats) a été conclu le matin entre les Alliés et l'Allemagne, dernière des Puissances Centrales à rendre les armes. Il laisse derrière lui huit millions de morts et six millions de mutilés.

Les survivants ont perdu la foi dans les valeurs morales et spirituelles qui ont fait la grandeur et l'unité de l'Europe. Mais ils veulent croire que cette guerre qui s'achève restera la dernière de l'Histoire, la « der des der »...

Extrait du site [Hérodote.net](http://Herodote.net)



La cérémonie de commémoration du 11 novembre et la tombe du soldat inconnu (Photo de Jacques Robert)

Jeudi 11 novembre 1943.

Dès le **11 novembre 1940**, des Français se sont opposés aux forces d'occupation. A Paris, plusieurs cortèges rassemblant près de 3 000 lycéens et étudiants, ont convergé vers les Champs-Élysées. La répression sera brutale.

Le Jeudi **11 novembre 1943**, des maquisards défilèrent à Oyonnax, ville de l'Ain occupée par les Allemands, afin de commémorer l'armistice de 1918.

► Témoignages de deux maquisards, Henri PETIT dit ROMANS et André JACQUELIN, recueillis en 1973, sur le site de [l'INA.fr](http://INA.fr)

► Récit du défilé du 11 novembre 1943 sur le site [Le Maquis de l'Ain et du Haut Jura](http://LeMaquis.de.l'Ain.et.du.Haut.Jura)

Extrait

"Il est près de midi. *"Les Maquis de l'Ain, à mon commandement"*. Cet ordre que le chef vient de hurler, devant une population abasourdie, il résonne encore dans les oreilles de tous les acteurs survivants de ce grand moment [...] La "Marseillaise" s'élève, enflée par la foule, une "Marseillaise" mêlée de larmes, *"qui surgit, grossit, monte..."*. On acclame les gars du maquis, on les entoure affectueusement. [...] Il faut repartir. Vite laisser derrière soi les ovations d'une population comme prise de folie. [...] Les Maquis de l'Ain venaient de gagner une bataille pour la libération de la France. *"L'esprit de la France vit encore"*, écrivaient, quand leur parvint l'information, les journaux de Grande Bretagne,

d'Amérique et des pays neutres, relatant les circonstances incroyables de ce défilé, un sursaut d'hommes volontaires épris de liberté. Les conséquences de l'exploit furent immédiates, on le sait : CHURCHILL annonça à Emmanuel d'ASTIER de la VIGERIE : "*J'ai décidé d'armer la Résistance Française*". Ainsi, la France résistante tout entière allait bénéficier du défilé d'Oyonnax."



**Académie
de Poitiers**

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.